

Arnaud Cathrine

# Les nouvelles vagues

Octave,

Ceci est la dernière lettre que je t'écris.  
Et la dernière que je ne t'enverrai pas.

Pendant des mois, je n'ai pas arrêté de t'écrire sur des feuilles volantes. Besoin de me laisser croire qu'elles termineraient pliées dans une enveloppe et que j'aurais le courage de te les envoyer.

Je n'en ai posté aucune.

Je t'imaginai enterrant mes pauvres délires dans un tiroir sans même les avoir lus. Ça me broyait le cœur, ça m'humiliait. Alors j'accumulais ces lettres mortes dans une chemise cartonnée jaune à ton prénom.

Mais aujourd'hui, c'est la dernière.

Une chose m'a totalement fait flipper, c'était il n'y a pas si longtemps : je me suis aperçu que je tenais à ma

douleur. Avant ça, je pensais que je tenais à toi. La réalité est beaucoup plus cheloue : en ton absence, il ne m'est resté que mon chagrin et je m'y suis attaché.

J'ai vraiment aimé t'aimer. Mais le jour où j'ai découvert que j'étais fou de mon chagrin, alors là, j'ai eu honte.

Je garde notre amitié de seize ans, et je garde notre amour de quelques mois. Je garde notre première fois aux Canaries, quand tu t'es rapproché de moi dans le lit, l'air de rien, l'air de tout, et que je me suis retourné, qu'est-ce qui se passe, tu sais très bien ce qui se passe : tu vas embrasser ton meilleur ami dans cinq secondes, tu vas faire l'amour avec ton meilleur ami cette nuit et, demain, ton meilleur ami ne le sera plus, enfin : il sera quelque chose de plus, ton amoureux, tu n'auras rien vu venir, ça va tomber de nulle part. Oui : je garde ce « tombé de nulle part » que je ne revivrai plus jamais ; car non, ça n'arrivera plus, de ne pas voir venir ; à partir de maintenant, on verra tout venir au contraire : l'un comme l'autre, à deux endroits distants, on draguera, on chauffera, ce sera un putain de suspense, on imaginera tout à l'avance, on espèrera le meilleur, on redoutera le raté, le médiocre, mais on verra tout venir et personne ne nous rendra notre première fois, Octave. Ni les jours, les

nuits qui ont suivi, si parfaits parce qu'on avait pour nous cette première fois elle-même si parfaite.

Après ta fuite (je ne peux pas appeler ça autrement), j'ai rencontré un mec. Enfin : je me suis forcé à rencontrer un mec. Un souffleur de verre. Sur Grindr. Ça a été catastrophique. Il faut bien une première fois à tout. Alors voilà : ça a été ma première fois catastrophique. Le type était intéressant et il ne m'intéressait pas ; il était beau et il m'excitait un jour sur cinq. J'ai fait durer ça quelques semaines. Je t'en ai voulu au passage. De me retenir encore, et de n'y être pour rien. Et puis, j'ai compris que c'était beaucoup trop tôt. J'ai rangé ma déception et mon découragement dans mon Eastpak et j'ai laissé le souffleur de verre à ses œuvres. Je me suis dit : t'en prends pour quelques très longs mois, Vince ; t'appartiens encore à Octave ; tu voudrais croire que non, mais si.

Pleurer est devenu une activité quotidienne et banale, comme de boire, manger, pisser, dormir. Je pleurais parce que dans mes rêves tout était comme avant et qu'au réveil, je m'apercevais brutalement que rien n'était plus comme avant, je découvrais que tu m'avais salement largué, que tu avais quitté Paris à cause de moi, de nous. Je me jurais de ne plus jamais m'endormir parce

que la nuit t'envoie des images des odeurs des paradis et bam : tu te réveilles et plus rien. Dommage pour ta gueule si tu y as cru.

Seul. Pleure. Le temps. Beaucoup de temps. Combien ? Six siècles. Très exactement. Tu peux me faire confiance : j'ai compté.

Et puis, un jour, tu ne sais pas pourquoi, tu ne sais pas comment (le souffleur de verre n'a rien pu, tu n'as rien pu toi-même pendant si longtemps) mais, un jour, tu peux dire : j'ai honte de ma peine, je la jette.

Je garde tout de notre amitié et de notre amour, mais je te rends tes derniers mots. Ceux que tu m'as crachés dans les chiottes du lycée le jour où on s'est fait insultés par Lillian et tes faux-amis. Et ceux, glacés, que tu as lâchés dans l'interphone la nuit où je me suis pointé en bas de ton immeuble. Mâche bien et méfie-toi : ces mots-là sont redoutables.

Octave, à partir de maintenant et passé cette dernière lettre, tu n'existes plus. Si je jette mon chagrin, je te jette avec.

Au fait : j'ai eu mon BAC.

Sans mention.

Vince

Vince ne pense pas un mot de ce qu'il vient d'écrire.  
À part ça, peut-être : *la dernière lettre*.  
Oui : il faut absolument que ce soit la dernière.